

Cet article de l'Agefi vous est envoyé par quartier@y-parc.ch.

## SAVOIR

Mercredi 15 mars 2006

**\*Y-PARC INNOVATION -**

### **RWB: allié des entreprises soucieuses de l'environnement**

*Le bureau d'ingénieurs conseils est de plus en plus sollicité par les communes pour la distribution et l'assainissement des eaux.*

#### **levi-sergio mutemba**

«Les activités des entreprises sont-elles considérées comme polluantes pour l'eau? Que faire pour supprimer l'inscription de leur site au cadastre? Si le site est pollué, faut-il l'assainir?» Telles sont les principales questions auxquelles la société d'ingénieurs conseils RWB eau et environnement (RWB) doit apporter des réponses concrètes. «De fait, dans les régions à forte croissance d'Asie de Sud-Est et du Pacifique, où l'industrie assure environ 50% du produit intérieur brut (PIB), ainsi que dans les pays riches, la production de biens manufacturés représente une réelle menace pour la qualité de l'eau. Et ce tant pour les particuliers que pour les industries consommatrices», souligne l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI). Contrainte budgétaire des communes En Suisse, le programme d'observation NAQUA (Réseau national d'observation de la qualité des eaux souterraines) montre que, dans l'ensemble, la qualité chimique des eaux souterraines dans les principaux réservoirs aquifères est bonne. Cependant, les teneurs élevées en nitrates ainsi que les nombreuses traces de produits phytosanitaires et les hydrocarbures signalent l'influence marquée des actions humaines sur la qualité de l'eau souterraine. C'est pourquoi la société d'ingénieurs conseils du Nord vaudois réalise notamment des plans directeurs et propose des solutions pour la distribution et l'assainissement de l'eau potable tout en appliquant les principes de développement durable. Ses clients sont essentiellement les instances cantonales, les administrations communales et les entreprises privées. Située sur le site technologique d'Y-Parc, RWB eau et environnement SA, dont le siège est basée à Cernier (Neuchâtel), est d'ailleurs de plus en plus sollicitée pour exécuter la fonction de bureau technique au service des instances communales ne disposant pas des compétences suffisantes. «Les nouvelles normes imposent aux distributeurs que sont les communes de tout mettre en œuvre afin de fournir une eau potable de qualité irréprochable et en quantité suffisante. Pour cela, cette société propose une palette de prestations couvrant l'analyse en laboratoire, le diagnostic des installations et la mise en place d'un manuel qualité.» Le bilan effectué entre 2001 et 2005 dans la commune de Saint-Blaise (NE), par exemple, fait état d'une réduction de 34,3% des dépenses d'énergie, soit des économies de 16.253 francs par an. «Les communes sont forcées d'entreprendre des économies. Allouer 45% de leur budget à l'énergie, comme ce fut le cas autrefois, est tout simplement impensable», explique l'ingénieur de RWB. S'agissant du secteur privé, l'approche est différente. Le secteur privé intègre les SME dans ses objectifs

Sous la contrainte réglementaire, notamment, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à intégrer des systèmes de management environnemental (SME). Démarche qui requiert des compétences et une expertise qu'elles n'ont pas forcément. Pour mémoire, un SME désigne les méthodes de gestion et d'organisation visant à prendre en compte de façon systématique l'impact des activités des entreprises sur l'environnement, à l'évaluer et à le réduire. Pour y parvenir, RWB procède à une veille légale environnementale en trois étapes. «Premièrement, nous recueillons, via un questionnaire, des données sur notre client, sur ses fournisseurs ainsi que sur les exigences imposées par les autorités. Grâce à ces informations, nous pouvons ainsi établir une matrice synthétique (sorte de tableau de bord) documentée des exigences applicables et non applicables. Enfin, nous pouvons formuler des procédures, mettre en place des indicateurs de performance et effectuer des audits internes.»

#### **Retour sur investissement: l'image de marque**

Comme le souligne l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), l'introduction d'un SME est principalement motivée par l'amélioration de l'image de marque de l'entreprise et l'obtention du certificat ISO 14001, qui permet de traquer le gaspillage des ressources et des matières premières. «Cependant, les avantages avérés après la mise en place du projet concernant la systématization des mesures environnementales existantes, la garantie de la conformité

légale et l'amélioration de la prévention des risques. Les entreprises escomptaient une reconnaissance à l'extérieur et ont fini par trouver une sécurité intérieure», explique Thomas Dyllick, de l'Institut d'économie et d'écologie (IWO) à l'Université de Saint-Gall. [l.mutemba@agefi.com]

**\*Retrouvez cette chronique consacrée à l'innovation et à Y-Parc le 15 de chaque mois.**

### **Un savoir-faire sollicité dans le monde**

Le savoir-faire des 70 collaborateurs de RWB ne date pas d'hier. C'est en effet en 1936 que le bureau de génie civil Robert Conrad a été créé. Il sera repris en 1982 par Jean Robaday (aujourd'hui décédé) et Jean-Louis Walter. Leurs travaux sur le traitement au charbon actif de l'eau potable pour l'élimination des solvants chlorés leur a valu d'obtenir en 1988 le «Prix Chemviron». Cette reconnaissance européenne est attribuée tous les deux ans par un collège d'experts d'une dizaine de pays à des innovations dans le domaine du traitement de l'eau. Un an plus tard, un autre ingénieur, Serge Beuchat, rejoint l'équipe pour former RWB Holding (Robaday Walter et Beuchat). «Aujourd'hui, le chiffre d'affaires de notre société provient pour 40% de l'activité Eau potable, 30% de l'Assainissement, 20% de l'Environnement (sites contaminés, management environnemental) et 10% du Système d'information géographique (SIG)», souligne Enrique Duarte. Forte de son expérience en Suisse, la société a étendu ses activités en France, en Russie, en Lettonie ainsi qu'en Bosnie. «Le marché étranger génère environ 30% de nos revenus. C'est en majeure partie le laboratoire d'analyses et le département de la technique des eaux qui exportent notre savoir-faire», précise l'ingénieur. Afin de répondre à une demande croissante, RWB s'est également établie sur 3 autres sites: Porrentruy (Jura, Suisse), Breuleux (Jura, Suisse) et Etupes (France). – (LSM)